

# Mort par Hypothermie

142 Québécois sont morts de **froid** dans les 6 dernières années



Le 15 décembre 2024, un homme de 55 ans a été retrouvé inconscient sur la terrasse d'un restaurant désaffecté de la place Simon-Valois. Cette nuit-là, les températures ayant chuté à  $-20\text{ }^{\circ}\text{C}$ , avec un refroidissement éolien.



Le 20 janvier 2022, Stella, une femme de 64 ans en situation d'itinérance, a été retrouvée sans vie près de la station Berri-UQAM, en plein cœur de Montréal. Cette nuit-là, le thermomètre affichait  $-32\text{ }^{\circ}\text{C}$ .



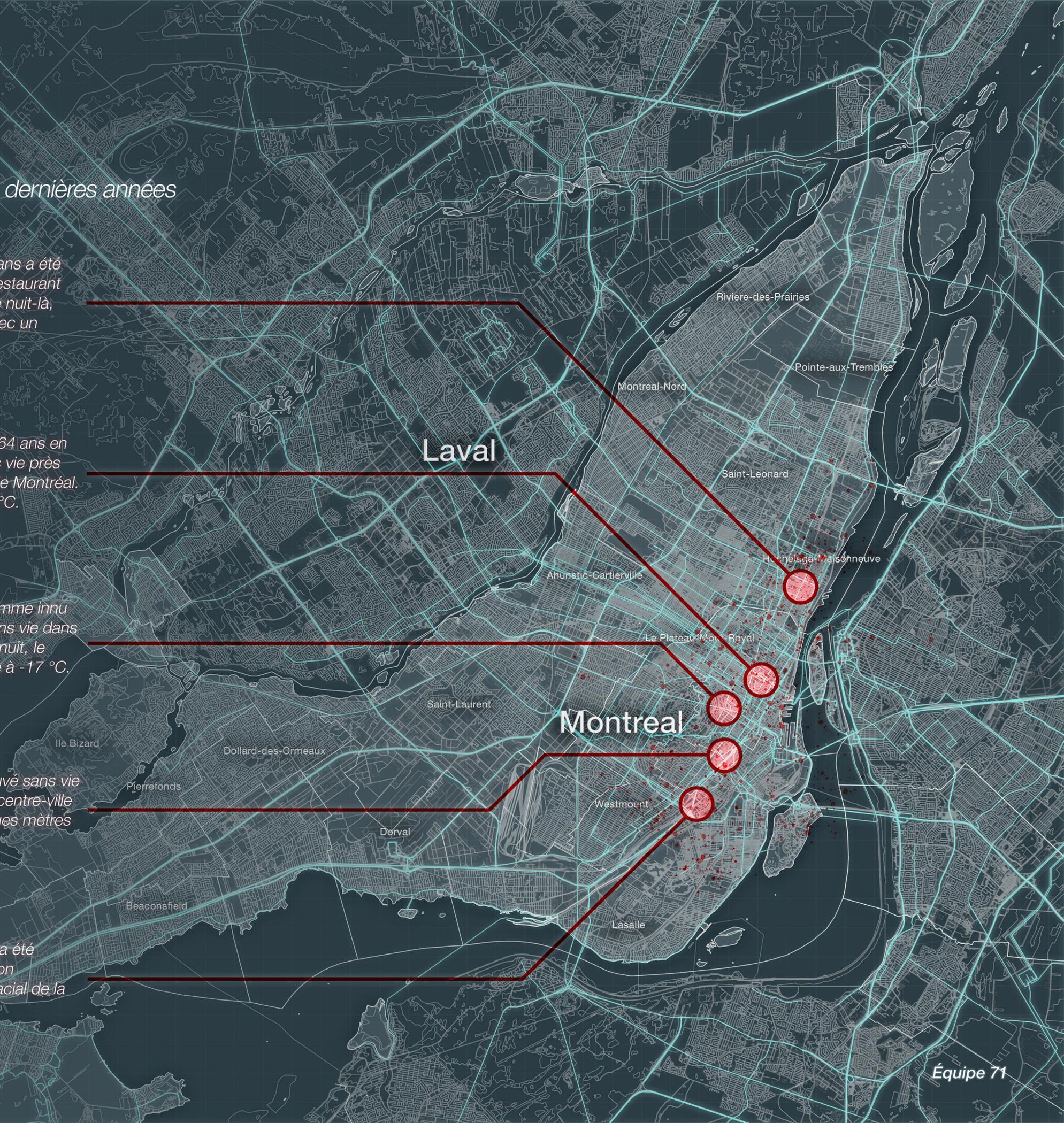
Le 17 janvier 2021, Raphaël André, un homme innu en situation d'itinérance, a été retrouvé sans vie dans une toilette chimique à Milton Parc. Cette nuit, le froid mordait la ville, la températures chute à  $-17\text{ }^{\circ}\text{C}$ .

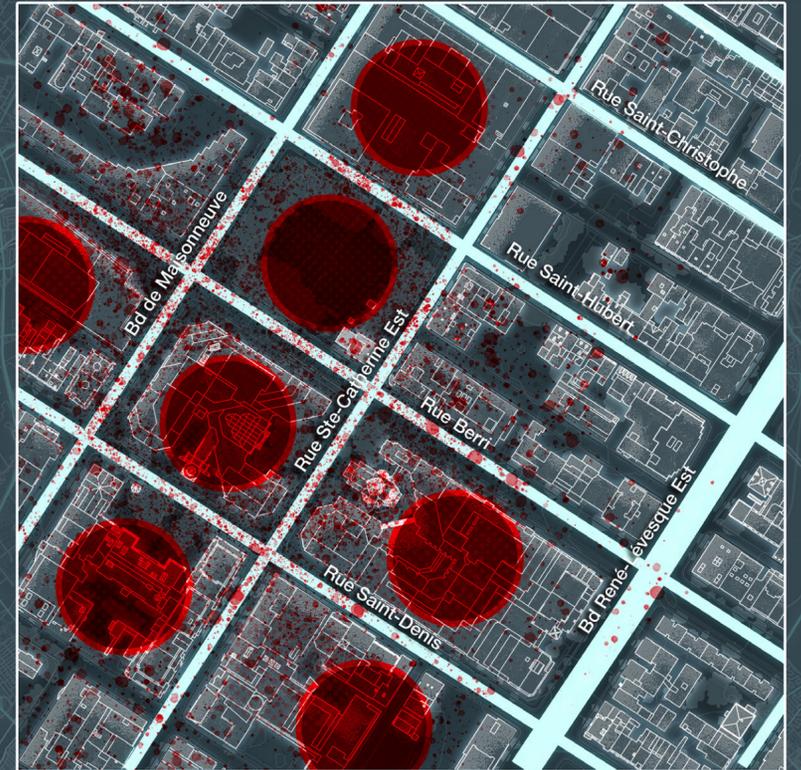
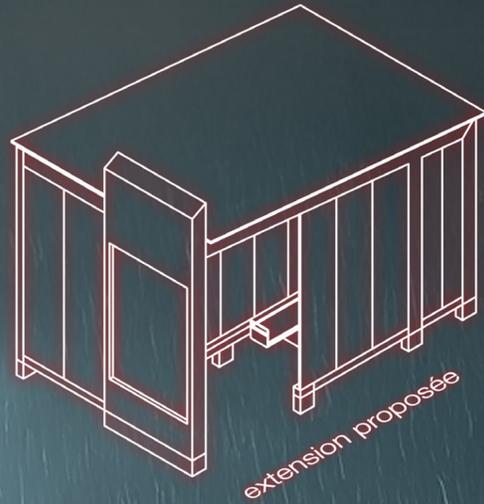
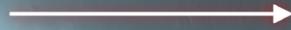
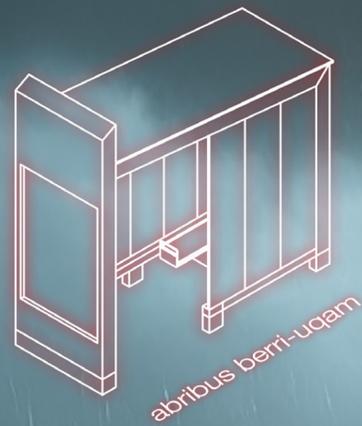


Le 12 février 2024, un homme a été retrouvé sans vie devant le CPE La Petite Colonie, en plein centre-ville de Montréal. Mort d'hypothermie à quelques mètres seulement d'un lieu rempli de vie.



Le 10 janvier 2022, un homme de 74 ans a été découvert sans vie sous l'autoroute 20. Son campement n'a pas suffi contre le froid glacial de la nuit.





# Hypothermie

*Nous sommes responsables.*

*Chaque année, plusieurs itinérants perdent la vie dans nos rues, dans nos villes, dans une insouciance quasi totale. Leurs histoires, ignorées de tous, ne refont surface que pour alimenter des débats politiques avant d'être vite oubliées.*

*Nous avons voulu rendre hommage à l'une d'elles : Stella Stosik, une femme de 64 ans qui a perdu la vie près de l'un des endroits les plus fréquentés de Montréal, la station Berri-UQAM. Notre carte révèle un paradoxe troublant : au cœur d'un flux ininterrompu de passants et de pôles sociaux, elle est morte sans que personne ne s'arrête. Ces flux sont représentés par des taches rouges, symbolisant l'insouciance collective qui, silencieusement, coûte des vies.*

*Notre projet propose une extension d'exposition minimaliste, attaché à l'un des abribus situés à proximité du lieu du drame. Cet espace, conçu comme une vitrine de mémoire, exposera des effets personnels d'itinérants récupérés dans divers démantèlements de campements.*

*Située à l'intersection des rues Berri et De Maisonneuve, un revêtement de verre rouge permettra d'attirer l'œil des passants sur cette installation. Chaque jour, elle sera vue par des milliers de passants, de passagers du bus, ceux qui, d'habitude, croisent ces visages sans vraiment les voir. En les confrontant à cette réalité, nous espérons éveiller les consciences, briser l'indifférence et encourager de petits gestes qui peuvent tout changer : un regard, un sourire, un mot échangé, une main tendue.*